

Demers, D. (2009). *Au bonheur de lire*. Montréal, Québec : Les Éditions Québec Amérique

Pascale Thériault

Volume 36, numéro 3, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006267ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006267ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thériault, P. (2010). Compte rendu de [Demers, D. (2009). *Au bonheur de lire*. Montréal, Québec : Les Éditions Québec Amérique]. *Revue des sciences de l'éducation*, 36(3), 799–800. <https://doi.org/10.7202/1006267ar>

la formation des chercheurs et leur insertion professionnelle. Les auteurs attirent l'attention sur un problème important : étant donné qu'un petit nombre de docteurs trouveront un emploi dans la recherche universitaire, leur formation trop pointue et leur réseau essentiellement académique leur permettront-ils de faire reconnaître leurs compétences dans le privé ? Le cinquième chapitre traite des collaborations entre la recherche publique et l'entreprise privée. D'une manière générale, leur cadre d'analyse revient aux dispositifs légaux typiques de la situation française ; ils notent que c'est au niveau des collaborations que la rupture des deux univers se maintient.

Pour le lecteur non français qui s'intéresse au métier de chercheur, seuls les chapitres 3 et 4 paraîtront intéressants. J'espérais un éclairage plus approfondi du métier de chercheur au chapitre 3, et ma déception tient au mode de collecte des données sur lesquelles les auteurs se basent : les représentations issues des discours sur le métier. On peut aussi regretter un manque de finesse en ne distinguant pas les différentes disciplines. Le chapitre quatre est celui qui suscite le plus de réflexions. En filigrane, c'est le rapport entre les modes de développement des connaissances et leurs critères de validité qui est posé. La validation de la connaissance scientifique par les pairs n'est-elle pas une validation en vase clos qui échappe trop souvent à l'exigence d'une valorisation par son utilisation sociale et économique ? Le chômage des docteurs et le manque de financement de la recherche par les états ne vont-ils pas forcer les chercheurs à revisiter leur conception de la recherche, ses modes de production et ses critères d'évaluation ? Cela implique que soient modifiées les modalités de reconnaissance et de promotion du travail des chercheurs.

JEAN-MARIE VAN DER MAREN  
Université de Montréal

Demers, D. (2009). *Au bonheur de lire*. Montréal, Québec : Les Éditions Québec Amérique.

*Au bonheur de lire* s'ouvre sur une réflexion fort intéressante en regard du goût de lire, en plus de faire valoir dix bonnes raisons d'aimer la lecture. Dans la première partie de l'ouvrage, l'auteure poursuit cette réflexion en partageant avec le lecteur dix secrets pour aider un enfant à découvrir le plaisir de lire. *Ces vérités toutes simples*, comme le dit Demers, sont accompagnées de trucs et conseils pour la sélection des livres, le partage et la découverte du plaisir de lire. Des suggestions de lectures commentées y sont également proposées. Témoignages et anecdotes complètent et agrémentent le texte.

Dans la seconde partie du livre, l'auteure s'intéresse à la découverte des bébés-livres et aux toutes premières lectures. Ainsi, ses propos suscitent la réflexion sur l'importance, pour les jeunes enfants, de se faire faire la lecture. Le lecteur y trouvera des conseils simples et judicieux pour faire de la lecture d'histoires un

moment à la fois bénéfique et magique pour petits et grands. Demers aborde également les bienfaits de la lecture pour le développement du langage oral et l'apprentissage de la lecture, et ce, tant pour les enfants d'âge préscolaire que pour ceux du primaire. À ce propos, il aurait été intéressant d'y retrouver des références complémentaires, notamment pour les professionnels de l'éducation. Quant aux *cinquante albums incontournables*, ils constituent une valeur sûre pour faire découvrir le plaisir de la lecture ! Enfin, les analogies établies entre l'apprentissage de la lecture et certaines activités sportives aident à mieux saisir l'importance, pour le lecteur débutant, d'investir temps et énergie dans cet apprentissage.

L'auteure consacre aussi quelques pages de l'ouvrage aux albums et aux romans qu'elle a écrits et c'est en quelques mots qu'elle commente brièvement chacun d'eux. Toutefois, considérant que cette section est intitulée : *Dans les coulisses de la création : les livres que j'ai écrits*, ces quelques mots laissent le lecteur en appétit.

Pour terminer, Dominique Demers répond aux douze questions qui lui sont les plus fréquemment posées par les parents, et les réponses formulées, pertinentes d'un point de vue scientifique, sont rassurantes. Qui plus est, les enseignantes du préscolaire et du primaire peuvent y trouver des pistes pour intervenir auprès de certains parents.

*Au bonheur de lire* n'est pas un ouvrage didactique écrit à l'intention des professionnels des milieux scolaires, mais bien un livre d'intérêt général. Nul doute que cet éloge au plaisir de lire saura plaire aux parents, aux éducatrices des centres de la petite enfance, aux enseignantes du préscolaire et du primaire ainsi qu'à toute personne désireuse de donner le goût de lire à un enfant. Par la valeur des réflexions, la simplicité et la pertinence reconnue des actions proposées ainsi que les nombreuses suggestions de lectures, Dominique Demers témoigne d'une manière simple, mais efficace, du bonheur de lire !

PASCALE THÉRIAULT

Université du Québec à Chicoutimi

**Deperetti, A. et Muller, F. (2008). *Mille et une propositions pédagogiques. Pour animer son cours et innover en classe*. Issy-les-Moulineaux, France : ESF éditeur.**

Dès les premières lignes du livre, les auteurs nous transportent au cœur de la profession enseignante. Ils présentent les ressources, les points d'appui et les leviers fondamentaux permettant à l'enseignant d'être un stimulateur du plaisir d'apprendre, pour que l'élève s'engage et se responsabilise face à ses apprentissages.

C'est par l'humour, les métaphores et les analogies qu'ils décrivent des outils et des points d'appui personnels, professionnels, institutionnels et épistémiques pour établir un lieu, un espace, un temps et une relation entre l'enseignant et l'élève. À travers les thématiques, une multitude de techniques, de moyens pédagogiques, de ressources proposent des contextes pour prendre conscience de nos stratégies d'intervention. Confronter son action éducative aux nombreuses sug-